



IFAC

CHU de Nantes

Interview de **Anders Håkansson**, psychiatre et professeur en médecine des addictions à l'université de Lund (Suède).

**1- Vous avez été le premier professeur de médecine, en Suède, à vous intéresser spécifiquement à la dépendance au jeu. Pouvez-vous nous expliquer votre intérêt pour l'étude de cette addiction ? Quels ont été vos champs d'études dans ce domaine ?**

Ce domaine m'a permis ainsi qu'à notre groupe de recherche d'être les premiers à réaliser des études dans notre pays et quelques-unes de ces études ont également été les premières sur le plan international. Par contre, la lutte contre la dépendance au jeu a été beaucoup moins développée dans les institutions publiques et privées qui traitent les addictions. Nos études ont donc intéressé les services de psychiatrie, l'addictologie et les services sociaux. Certains de nos résultats scientifiques ont permis de modifier la législation appliquée à la surveillance du marché des jeux et de développer la prise en charge clinique. Les thèmes principaux de nos recherches sont la comorbidité psychiatrique, le risque de suicide lié au jeu, et l'étude des méthodes des opérateurs de jeu mises en place pour identifier et aider des clients avec un grand risque d'addiction.

**2- Vous avez présenté lors des rencontres de l'IFAC les aspects épidémiologiques et cliniques du jeu pathologique en Suède ? Pouvez-vous nous en tracer les grandes lignes ?**

Le marché suédois du jeu est basé sur les jeux en ligne. Le développement de ce type de jeu a été encore plus rapide que dans beaucoup d'autre pays. Même si le jeu en dur est toujours présent dans notre marché, les patients que nous recevons en traitement présentent presque uniquement des problèmes liés aux jeux en ligne, et dans la majorité des cas aux jeux de casino en ligne.

Même si l'addiction au jeu est loin d'être un nouveau problème, la grande accessibilité du casino en ligne grâce à la publicité télévisée, aux sites Internet et aux réseaux sociaux présente un grand risque de santé publique actuellement, dans notre pays. D'un autre côté, notre service d'auto-exclusion national nous permet d'espérer une amélioration. Mais la forte présence des casinos en ligne étrangers nous inquiète.

**3- Vous avez mené des recherches sur les comportements des joueurs suédois et danois après le premier confinement dû à la COVID ainsi que sur les conséquences de cette épidémie sur le marché des jeux. Qu'avez-vous appris ?**

En général, les changements dans le comportement des joueurs de ces pays pendant la COVID-19 ont été moins importants que prévus. Par contre - et c'est notre observation

principale - les joueurs qui rapportent une augmentation de leurs pratiques de jeux pendant la pandémie, et surtout les joueurs qui s'étaient déplacés vers d'autres types de jeux quand le sport était en confinement, présentent beaucoup de problèmes de jeu, voire une véritable addiction.